

L'Espace des pêcheurs au bas moyen âge dans la partie méridionale de la Mer du Nord – Le cas de Walraversijde

Marnix Pieters

Walraversijde (Belgique); village déserté; village de pêcheurs; culture matérielle

Introduction

Un premier bilan des résultats de la recherche archéologique à Raversijde sur le site du village déserté de Walraversijde a été présenté au congrès international d'archéologie médiévale et post-médiévale en Europe tenu à Bruges du 1 au 4 octobre 1997 (Pieters 1997). Le troisième Congrès dans la série de « Medieval Europe » tenu à Bâle offre l'opportunité de présenter un peu plus en détail quelques aspects de la culture matérielle des habitants liés spécifiquement à la pêche et/ou à la vie en bordure de la mer du Nord. Les villages de pêcheurs semblent occuper dans la partie méridionale de la Mer du Nord une niche particulière aussi bien dans le paysage que dans la société médiévale.

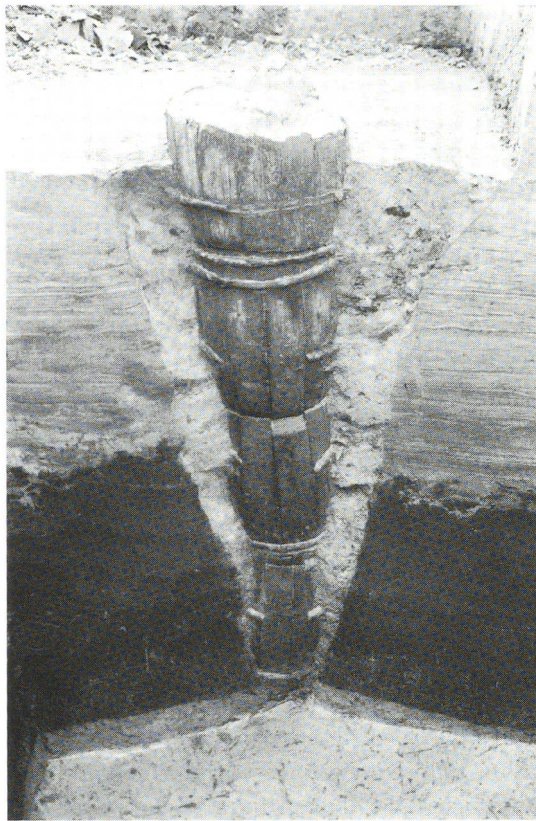
Les fouilles archéologiques sur le site, entreprises depuis 1992, continuent jusqu'à ce jour et ont livré un matériel abondant qui a parmi autres choses entre 1998 et 2000 permis l'élaboration d'un projet muséographique à l'endroit même du site. Ce projet muséographique réalisé par la province de Flandre Occidentale et appelé 'Walraversijde' repose sur trois piliers étroitement liés : une reconstruction grandeur nature de quatre habitations, une reconstitution d'une tranchée de fouille et un musée. La reconstruction des habitations est de prime abord basée sur les données de la fouille renforcées d'informations tirées de tableaux du XV^e siècle et de sources écrites. Les musées flamands se sont révélés utiles principalement grâce à leurs collections de meubles du XV^e siècle dont on a fait des copies neuves pour les habitants invisibles de Walraversijde. Cet ensemble, digne d'une visite, a été inauguré le 24 juin de l'an 2000 (Kightly et al.

2000). Mais retournons au XV^e siècle et à l'espace des pêcheurs.

L'espace des pêcheurs

Les pêcheurs occupaient en général un espace restreint, comparé à celui occupé par le milieu rural classique du moyen âge de l'Europe du Nord-Ouest qui est surtout basé sur l'agriculture et/ou l'élevage. Cette espace de pêcheurs était d'ailleurs pour la plupart des cas serrée entre la mer et l'univers agricole. La mer poussait les pêcheurs vers l'intérieur du pays et la société paysanne les poussait maximale-ment vers la mer, c'est à dire de préférence dans des zones inutiles ou du moins peu utiles à l'agriculture. De ce point de vue on pourrait qualifier les pêcheurs comme marginaux. Ce constat est évidemment uniquement valable pour des communautés de pêcheurs qui faisaient la pêche à pleine temps et ne pas pour des communautés mixtes comme celles de la paroisse de Clee dans la vallée du Humber (Ambler/Watkinson 1987) en Angleterre par exemple qui ne s'occupaient que de manière intermittente de la pêche. En ce qui concerne la pêche harenguière au XV^e siècle dans la Mer du Nord par exemple, on ne peut difficilement se passer du constat que les besoins de la culture céréalière étaient diamétralement opposés à ceux de la pêche harenguière puisque la saison de pointe des deux occupations coïncidait complètement. Les pêcheurs de cabillaud de la Terre Neuve se sont heurtés au même problème, notamment celui de l'incompatibilité de l'agriculture et de la pêche (Kurlansky 1997). Le cas de Walraversijde est exemplaire de la situation qui vient d'être décrite puisque

Fig. 1: Puits construit
avec des tonneaux
de hareng recyclés.
Walraversijde
(Ostende, Belgique),
XVe siècle.



le site des pêcheurs ne s'est introduit dans l'espace agricole qu'après la crise agraire du bas moyen âge (Verhaeghe 1984). Les pêcheurs de Walraversijde ont donc apparemment attendu la crise agraire et les tempêtes de la fin du XIVe siècle qui ont ravagé la côte du comté de Flandre pour se voir intégrés dans l'espace agraire. La crise agraire a d'abord dû créer de l'espace libre dans le domaine agraire et les tempêtes ont précipité ensuite le déménagement vers l'intérieur du pays. Cette intégration des pêcheurs de Walraversijde à la fin du XIVe siècle dans l'espace agraire n'a pour autant pas eu comme conséquence que les pêcheurs de Walraversijde ont adopté le style de vie des paysans, bien au contraire.

Dès le début, la fouille à Raversijde a livré l'implantation de nombreuses habitations de pêcheurs et leur plan. Les maisons ont été alignées en parallèle, plus ou moins perpendiculairement à la mer ou en parallèle au littoral. L'organisation de l'habitat et sa densité plaident en faveur d'un style de vie des habitants du nouveau village fort différent de celui des paysans des villages aux alentours. Avec trente maisons sur un hectare et demi et une superficie totale estimée d'environ 6 hectares ce nouveau village établi derrière le cordon dunaire possédait une densité de population

beaucoup plus élevée que celle des villages agricoles aux alentours. En plus la densité de la population allait de pair avec une densité d'habitat comparable à celle des villes. Aucune des maisons fouillées à Walraversijde ne disposait d'une parcelle associée comme celles qui caractérisent partout ailleurs les implantations agraires traditionnelles (comme à Wharham Percy p. ex.). L'espace des pêcheurs de Walraversijde était donc restreint et sans vocation agraire.

Hormis ces aspects de l'organisation spatiale de leur habitat, le milieu de pêcheurs se distinguait aussi du milieu des paysans par un certain nombre de marqueurs archéologiques qui se sont révélés – après l'étude – caractéristiques de leur milieu. Mis à part tout l'attirail de pêche comme des hameçons en fer, des flotteurs en liège, des lests de filets en plomb, des dégorgeoirs en alliage cuivreux, des sondes en plomb et des navettes en bois et en os pour mailler et ramener les filets qui sont tous les objets et outils de tous les jours des pêcheurs et qui rendent tout commentaire superflu, le milieu de pêcheurs se singularisait aussi par l'intermédiaire d'autres éléments moins spécifiques que l'attirail de pêche mais aussi parlants quant à la nature du milieu. Il s'agit par exemple de la présence d'une multitude de produits d'importation diverses et variés comme les tonneaux de hareng en caque d'origine balte, la majolique espagnole, les peignes en ivoire, les gourdes de la Saintonge et quelques espèces de fruits et d'épices exotiques, comme les grenades et les graines de paradis.

L'étude dendrochronologique (Houbrechts/Pieters 1999) des tonneaux de Walraversijde a immédiatement révélé que la majorité de ces tonneaux a été réalisée à partir de bois d'origine balte. Les dates d'abattage des chênes en question se situent en particulier dans les deux dernières décennies du XIVe siècle et les trois premières décennies du XVe siècle. Il s'agit de chênes abattus probablement aux environs de Gdansk. Ces chênes ont ensuite servi de produit de base pour les tonneliers de la côte méridionale de la Baltique qui par l'intermédiaire de la Hanse ont assuré l'approvisionnement en tonneaux des pêcheurs baltes qui exploitaient à cette époque surtout les richesses temporaires en hareng de la Baltique. Ensuite La Hanse, qui a aussi fourni aux pêcheurs le sel indispensable pour la conservation des poissons, a emporté les tonneaux remplis de hareng en ca-



Fig. 2: Deux sifflets en forme de tête humaine en céramique. Walraversijde (Ostende, Belgique), XVe siècle.

que aux marchés des Pays-Bas Bourguignons, notamment à Sluis. La Hanse avait le monopole de ce produit typique de la Baltique. C'est à Sluis que les pêcheurs de Walraversijde se procuraient probablement des tonneaux d'origine balte. Ils les reutilisaient surtout comme structure de puits parce qu'un emploi dans le cadre de la production de poisson par exemple ce qui semblerait logique était probablement interdit. La cour Bourguignonne prenait au début du XVe siècle encore des mesures visant à réduire autant que possible la production locale de harengs en caque et à protéger en même temps maximale-ment le monopole hanséatique. Ce n'était qu'à partir des années trente du XVe siècle sous le régime de Philippe le Bon que les pêcheurs flamands avaient enfin réussi à expulser le hareng en caque dite de Schonen provenant du sud de la Suède actuelle du marché flamand (Unger 1978). Les dates d'abattage des tonneaux de Walraversijde correspondent exactement avec la période pendant laquelle la Hanse dominait le marché du hareng en caque. Comme par hasard la réutilisation de tonneaux comme structure de puits tombait en désuétude après les années trente du XVe siècle. Les archives du sol ont donc probablement enregistré de cette manière le monopole hanséatique sur le hareng en caque

et la durée du monopole sur le marché flamand. Dès le moment que celui n'existait plus les pêcheurs pouvaient probablement à leur gré recycler les tonneaux ce qui a eu comme résultat qu'ils étaient moins disponibles pour des emplois divers que pendant la période du monopole. On ne les retrouve donc plus ou en tout cas beaucoup moins fréquemment.

Un deuxième produit qui par sa présence en quantité non négligeable saute immédiatement aux yeux est la majolique espagnole. Il s'agit de produits de Valence mais aussi de Malaga. La majolique est omniprésente à Walraversijde puisqu'on la rencontre presque dans chaque contexte archéologique du site. Une hypothèse visant à expliquer sa présence doit donc effectivement rendre compte d'une arrivée de la majolique en petite quantité mais régulière et continue. Le pillage d'épaves et la piraterie ont certainement joué un rôle mais à eux seuls ne suffisent pas à expliquer la présence de majolique espagnole et d'autres produits exotiques. En plus, pour la majolique il s'agit évidemment d'une sélection précise puisqu'on ne retrouve à Walraversijde que des assiettes et des écuelles. Le pilotage des navires marchandes d'origine espagnole par contre pourrait être une meilleure hypothèse. Celle-ci permet d'expliquer une arrivée constante

et continue de certains produits d'origine méditerranéenne. Cette activité de pilotage est particulièrement bien enregistrée dans les sources écrites surtout parce que la ville de Bruges n'épargnait pendant le XVe siècle aucun effort pour attirer les navires marchandes dans la ville. Une des mesures était l'organisation d'un service de pilotage pour lequel la ville de Bruges avait fait appel aux pêcheurs des villages côtiers qui connaissaient très bien la position des bancs de sable. Ce service de pilotage a probablement permis aux pêcheurs d'entrer en contact plus ou moins permanent avec certains marchands étrangers.

Les deux exemples des produits externes, celui des tonneaux de hareng en caque et celui des majoliques, suffisent à démontrer que les milieux de pêcheurs ont un accès privilégié aux produits du commerce international probablement par le biais du pilotage des navires marchandes.

La présence d'armes constitue un autre marqueur archéologique qui semble aussi témoigner de l'orientation marine des milieux de pêcheurs. Dans le cas de Walraversijde il s'agit de boulets de canon en pierre de divers calibres, de poignards et de noix d'arbalète. Les calibres de boulets de canon varient de 4,5 à 10,5 cm diamètre. Les poids correspondants s'échelonnent entre 120 g et 1,5 kg. A l'époque ces calibres correspondaient surtout à ceux de l'artillerie navale. Les poignards avec à la base du manche deux typiques saillies rondes, servaient surtout à achever un ennemi

immobilisé au combat. Les arbalètes aussi bien que les arcs d'ailleurs étaient redoutés à l'époque surtout à cause de leur efficacité mortelle sur le champ de bataille. Ces éléments semblent indiquer que les pêcheurs étaient en règle armés quand ils étaient en mer.

Le site de Walraversijde a livré aussi toute une série d'objets pour lesquels il est très difficile suite à l'état des connaissances lacunaire de conclure qu'ils appartenaient vraiment et surtout à la culture matérielle des pêcheurs comme par exemple les sifflets en forme de tête humaine. La seule chose qu'on peut dire en ce moment là-dessus, c'est que plusieurs dizaines de sifflets ont été trouvés à Walraversijde et qu'ils avaient probablement une signification et fonction spécifique liée à la vie des pêcheurs.

Conclusion

Les indices archéologiques qui singularisent les milieux ruraux des pêcheurs de ceux des milieux ruraux traditionnels sont nombreux. D'abord l'organisation spatiale des villages de pêcheurs ne ressemble en aucun égard à celle des villages des paysans. La culture matérielle des pêcheurs englobe en plus toute une série d'objets qui ne se rencontrent point dans les milieux des paysans. Par cet aspect on a l'impression que le niveau de vie des pêcheurs se situe au-dessus de la moyenne de celui des paysans. L'évaluation du facteur de l'accessibilité reste un point difficile.

Bibliographie

- Ambler/Watkinson 1987 R. Ambler/B. Watkinson, *Farmers and Fishermen. The probate Inventories of the Ancient Parish of Clee, South Humberside 1536–1742*, Hull 1987.
- Beresford/Hurst 1990 M. Beresford/J. Hurst 1990, *Wharram Percy. Deserted Medieval Village*, London 1990.
- Fox 2001 H. Fox, *The evolution of the fishing village: landscape and society along the South Devon Coast, 1086–1550*, Oxford 2001.
- Homo-Lechner 1996 C. Homo-Lechner, *Sons et Instruments de Musique au Moyen-Âge. Archéologie musicale dans l'Europe du VIIe au XIV siècles*, Paris 1996.
- Houbrechts/Pieters 1999 D. Houbrechts/M. Pieters, « Tonnen uit Raversijde (Oostende, prov. West-Vlaanderen): een goed gedateerd verhaal over water- en andere putten », dans: *Archeologie in Vlaanderen V*, Zellik 1995–1996, 225–261.
- Kighly/Pieters/Tys/Ervynck 2000 C. Kighly/M. Pieters/D. Tys/A. Ervynck, *Walraversijde 1465. L'âge d'or d'un village de pêcheurs sur la côte méridionale de la mer du Nord*, Brugge 2000 (Catalogue du musée Walraversijde en quatre langues).

- Kurlansky 1997 M. Kurlansky, *Cod. A Biography of the Fish that changed the World*, New York 1997.
- Pieters 1997 M. Pieters, « Raversijde: a late medieval fishermen's village along the Flemish coast (Belgium, Province of West-Flanders, Municipality of Oostend) », dans: G. De Boe/F. Verhaeghe (red.), *Rural Settlements in Medieval Europe* (= Papers of the "Medieval Europe Brugge 1997" Conference 6), Zellik 1997, 169–177.
- Pieters/Bouchet/
Cooremans/Desender/
Ervynck/Van Neer 1999 M. Pieters/F. Bouchet/B. Cooremans/K. Desender/A. Ervynck/W. Van Neer, « Granaatappels, een zeeëngel en rugstreeppadden. Een greep uit de inhoud van een bakstenen beerput uit het 15de-eeuwse Raversijde (Oostende, prov. West-Vlaanderen) », dans: *Archeologie in Vlaanderen V, 1995/1996*, Zellik 1999, 193–224.
- Pieters/Cools/Koldeweyj/
Mortier, sous presse M. Pieters/E. Cools/J. Koldeweyj/A. Mortier, « Middeleeuwse en latere in signes en *devotionalia* uit Raversijde (gem. Middelkerke, stad Oostende, provincie West-Vlaanderen) », dans: *Archeologie in Vlaanderen VI*.
- Unger 1978 R. W. Unger, « The Netherlands Herring Fishery in the Late Middle Ages: The False Legend of Willem Beukels of Biervliet », dans: *Viator* 9, 1978, 335–356.
- Verhaeghe 1984 F. Verhaeghe, « The late medieval "crisis" in the Low Countries : the archaeological viewpoint », dans: F. Seibt/W. Eberhard (red.), *Europa 1400. Die Krise des Spätmittelalters*, Stuttgart 1984, 146–171.

Adresse de l'auteur

Marnix Pieters
 Instituut voor her Archeologisch Patrimonium
 Doornveld Industrie Asse 3 n°11 bus 30, B-1731 Asse-Zellik
 marnix.pieters@pi.be